

Curriculum vitae - Baptiste Fiette

Etat civil

- Né le 3 janvier 1985 à Paris. 32 ans. Pacsé, sans enfant.
- Adresse : 10, rue du Général Bertrand, 75007 PARIS.
- Adresse électronique : baptiste.fiette@gmail.com

Domaines de recherche

Assyriologie

- Histoire de la Mésopotamie
- Administration royale et pouvoirs locaux
- Activités économiques palatiales : commerce, taxes, domaines royaux
- Agriculture, phéniculture, élevages bovin, ovin et caprin
- Comptabilité, poids et mesures
- Archives familiales

Domaines de compétence

- Déchiffrement de l'écriture cunéiforme
- Philologie, grammaire et traduction des textes de langues sumérienne et akkadienne
- Histoire de l'art du Proche-Orient ancien (Mésopotamie, Iran, Levant)

Rattachement institutionnel

- Collège de France, chaire de Civilisation mésopotamienne du Pr. D. Charpin
- Membre de l'UMR 7192 « Proche-Orient - Caucase : langues, archéologie, cultures ».

Expérience professionnelle : enseignement et recherche

Voir **annexe A** pour le détail pédagogique des enseignements à l'École du Louvre, **annexe B** pour la description des travaux de recherche liés au projet ARCHIBAB, **annexe C** pour la collaboration au projet DIGIBARCHI, et **annexe D** pour la contribution administrative à la Société pour l'Étude du Proche-Orient Ancien.

Depuis septembre 2016 : Ingénieur de recherche au Collège de France, chaire de Civilisation mésopotamienne du Pr. D. Charpin (contrat d'un an à temps complet avec l'Université Paris Sciences et Lettres). Collaboration au projet DIGIBARCHI.

2016 : Auditionné pour le concours CNRS-CR2 n° 32/03 de 2016.

2015 : Auditionné à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne sur le poste de Maître de Conférences en Histoire ancienne de la Mésopotamie, classé 2^{ème}.

2015 : Qualification en section 21 (Histoire, civilisations, archéologie et art des mondes anciens et médiévaux) n° 15221277939.

De septembre 2014 à août 2016 : Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche du Pr. D. Charpin, chaire de Civilisation mésopotamienne au Collège de France (à temps complet). Collaboration au projet ARCHIBAB et contribution administrative à la Société pour l'Étude du Proche-Orient Ancien.

De juin 2013 à août 2014 : Ingénieur de recherche pour le projet ARCHIBAB à l'École Pratique des Hautes Etudes (à temps partiel).

De janvier 2011 à juillet 2014 : Intervenant pédagogique, chargé de Travaux Dirigés devant les Œuvres en Antiquités orientales à l'École du Louvre (440 heures effectuées).

Cursus universitaire

Voir **annexe E** pour le résumé de la thèse de doctorat.

2009-2014 : Doctorat à l'École Pratique des Hautes Études (Paris), IV^{ème} section, mention « Histoire, Textes et Documents », domaine de l'Assyriologie, sous la direction du Pr. D. Charpin.

Sujet de thèse : *Les archives de Šamaš-hazir : exercice du pouvoir et administration de la terre sous Hammurabi de Babylone.*

Mention « très honorable » et félicitations du jury.

Composition du jury :

- M. Dominique Charpin, Professeur au Collège de France, École doctorale EPHE

- M^{me} Sophie Démare-Lafont, Professeur à l'Université Paris II – Panthéon – Assas, Directeur d'études cumulant à l'EPHE

- M. Francis Joannès, Professeur à l'Université Paris I – Panthéon – Sorbonne

- M. Marten Stol, Professeur émérite à l'Université Libre d'Amsterdam

- M^{me} Nele Ziegler, Directrice de recherche au CNRS, UMR 7192

2008-2009 : Seconde année de Master à l'École Pratique des Hautes Études (Paris), spécialité « Sciences Historiques, Philologiques et Religieuses », domaine de l'Assyriologie, sous la direction du Pr. D. Charpin.

Sujet de mémoire : *L'administration des palmeraies du domaine royal de Larsa sous Hammurabi, d'après les archives de Šamaš-hazir.*

Mention « très bien ».

2007-2008 : Première année de Master à l'École Pratique des Hautes Études (Paris), spécialité « Sciences Historiques, Philologiques et Religieuses », domaine de l'Assyriologie, sous la direction du Pr. D. Charpin.

Sujet de mémoire : *Le rôle civilisateur du dieu Enki d'après la mythologie sumérienne.*

Mention « très bien ».

2003-2007 : Premier cycle de l'École du Louvre, en Histoire de l'Art et Archéologie des Civilisations, spécialité « Archéologie du Proche-Orient Ancien » (et options : épigraphies akkadienne, sumérienne, élamite, hittite, ouest-sémitique).

2003 : Obtention du Baccalauréat, filière Scientifique, spécialité des Sciences de la Vie et de la Terre, au Lycée Pilote Innovant du Futuroscope, Jaunay-Clan (Vienne).

Publications

Voir **annexe E** pour le livre issu des travaux de thèse, et **annexe F** pour les résumés des articles.

2017 : Article « Hammurabi » (en allemand) pour le site web WiBiLex : <https://www.bibelwissenschaft.de/wibilex/>

2016 : Contribution au catalogue d'exposition *L'histoire commence en Mésopotamie* du Musée du Louvre-Lens ; trois traductions p. 67 (n° 26), p. 228-229 (n° 272-273).

2016 : « Trois lettres écrites à Hammurabi dans les archives de Sin-iddinam », *NABU* 2016/93.

2015 : « En marge d'ARCHIBAB, 22 : sur la divinisation du roi Rim-Sin de Larsa », *NABU* 2015/36.

2013 : « Retour au sein maternel » : une expression nouvelle pour les édits de restauration des rois amorrites, *NABU* 2013/77.

2011 : « Du nouveau à propos de la mainmise babylonienne sur les biens du palais de Larsa (YOS 15 96) », *NABU* 2011/17.

À paraître en 2017 :

- *Le Palais, la terre et les hommes. La gestion du domaine royal de Larsa d'après les archives de Šamaš-hazir.* Série ARCHIBAB de la collection des Mémoires de N.A.B.U. (édition de la Société pour l'Étude du Proche-Orient Ancien).

- « Troubles in the Kingdom of Larsa », dans les actes du colloque de Lille 2015.

- « Les différents contextes d'expressions des surfaces de champs dans les archives de Šamaš-hazir » et « Un compte inédit d'accessoires pour chariot », dans les actes des tables-rondes organisées dans le cadre du PICS « Comptabab » (Brest 2015 et Saint-Pétersbourg 2016), à paraître dans la revue *Babel und Bibel*.

Colloques

Saint-Pétersbourg 2016 : Dans le cadre du PICS « Comptabab » du CNRS dirigé par I. Arkhipov (Moscou), G. Chambon (UBO Brest) et N. Ziegler (DR CNRS Paris, UMR 7192), participation au colloque « Economic Administration of Bronze Age Palaces in the Near East », qui s'est tenu à l'Institut des Manuscrits Orientaux de Saint-Pétersbourg le 29 août 2016. Communication : « Un inventaire inédit d'éléments de chariot (NBC 10229) ».

Brest 2015 : Dans le cadre du PICS « Comptabab » du CNRS dirigé par I. Arkhipov (Moscou), G. Chambon (UBO Brest) et N. Ziegler (DR CNRS Paris, UMR 7192), participation au colloque « Pratiques comptables au Proche-Orient ancien (II^e millénaire av. J.-C.). Textes et contextes. », qui s'est tenu à Brest le 16 octobre 2015. Communication : « Les différents contextes d'expressions des surfaces de champs dans les archives de Šamaš-hazir ».

Lille 2015 : Participation au colloque international organisé par D. Lacambre (Université de Lille 3) et W. Nahm (DIAS, Dublin), « Nouvelles perspectives sur la chronologie de la première moitié du II^e millénaire av. J.-C. au Proche-Orient et en Egypte », qui s'est tenu à Lille les 8 et 9 septembre 2015. Communication : « Troubles in the Kingdom of Larsa ».

Moscou 2015 : Dans le cadre du PICS « Comptabab » du CNRS dirigé par I. Arkhipov (Moscou), G. Chambon (UBO Brest) et N. Ziegler (DR CNRS Paris, UMR 7192), participation au colloque « Gestion économique et pratiques archivistiques à l'époque d'Hammurabi », qui s'est tenu à Moscou les 1^{er} et 2 juillet 2015. Communication : « La gestion du grain du domaine royal de Larsa à la lumière des registres de récoltes de Šamaš-hazir. ».

Interventions pédagogiques

2017 : Intervention sur « La comptabilité des terres allouées pour le service-*ilkum*, d'après les archives disparues du palais de Hammurabi de Babylone (XVIII^e siècle av. J.-C.) », dans le cadre du séminaire de G. Chambon sur l'archéologie et la comptabilité au Proche-Orient ancien, à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

2016 : Intervention sur « Les documents fonciers de l'époque paléo-babylonienne », dans le cadre du séminaire de J. Zurbach sur l'histoire économique de l'Antiquité, à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm.

2014 : Cours d'été de l'École du Louvre, sur le thème « L'écriture dans le Proche-Orient ancien » organisé par Hélène Bouillon, visite d'application dans les salles du musée du Louvre.

2011 : Cours d'été de l'École du Louvre, sur le thème « L'art et les civilisations du Proche-Orient ancien » organisé par Madame Hélène Bouillon, visite d'application dans les salles du musée du Louvre.

Fouilles archéologiques

2006-2007 : Stage estival de fouilles archéologiques sur le site gaulois de Saint-Gence (Haute-Vienne).

2005 : Stage estival de post-fouilles archéologiques sur le site néolithique de Kovacevo (Bulgarie).

Langues

Langues parlées et écrites : anglais (lu, parlé, écrit couramment), allemand (lu, parlé).

Langues anciennes étudiées : sumérien et akkadien (transcription d'après les textes cunéiformes, traduction), hittite, élamite, phénicien et araméen (notions).

Annexe A : détail pédagogique des enseignements à l'École du Louvre

J'ai occupé de janvier 2011 à avril 2014 le poste de chargé de Travaux Dirigés devant les Œuvres à l'École du Louvre, avec le statut de vacataire.

Cette charge d'enseignements consistait à dispenser des cours d'histoire de l'art du Proche-Orient ancien aux élèves de première année inscrits à l'École du Louvre, en complément du cours de tronc commun d'Agnès Benoit, conservateur au département des Antiquités orientales du Musée du Louvre. Les leçons avaient lieu dans les collections du Musée du Louvre, et consistaient en un cycle de huit séances hebdomadaires de deux heures chacune. Les groupes accueillaient entre trois et vingt élèves, et les séances étaient réparties tout au long de l'année universitaire. Chaque année, j'ai eu en charge en moyenne six groupes.

Chaque cycle de cours était organisé comme suit :

- cinq séances sur l'art de la Mésopotamie antique, du néolithique (VII^e millénaire av. J.-C.) jusqu'à la chute de l'Empire néo-babylonien (539 av. J.-C.) ;
- deux séances sur l'art de l'Iran antique, du néolithique (V^e millénaire av. J.-C.) jusqu'à l'Empire perse (330 av. J.-C.) ;
- une séance sur l'art des pays du Levant, du néolithique acéramique (VIII^e millénaire av. J.-C.) jusqu'à l'Empire perse (330 av. J.-C.).

Au cours de ces séances, je commentais des œuvres d'art de toutes typologies : rondes-bosses, bas-reliefs, sceaux-cylindres, peintures, céramiques et objets d'orfèvrerie. Le but de cet enseignement était de permettre aux étudiants de contextualiser une œuvre en fonction de son

style artistique, de leur faire acquérir les éléments de vocabulaire servant à sa description, de leur apprendre à analyser une pièce afin de déterminer son iconographie, sa fonction et sa place dans l'histoire de l'art. Par l'apprentissage de cette base méthodologique, ils mettaient ainsi en pratique les connaissances acquises lors des cours de tronc commun, notamment par le biais d'un exercice propre à l'École du Louvre : le commentaire d'œuvre. En dix minutes par écrit ou en cinq minutes à l'oral, un élève devait composer un commentaire méthodique donnant le cartel, la description et l'analyse de la pièce demandée. Cet exercice donnait lieu pour certains d'entre eux à une évaluation à l'oral, à laquelle j'attribuais une note, comptant pour les examens finaux.

Au cours de ces mêmes années, j'ai également dispensé des Travaux Dirigés devant les Œuvres aux auditeurs de l'École du Louvre. Pour ces derniers, les cycles de cours étaient divisés en cinq séances hebdomadaires de deux heures chacune : trois séances sur la Mésopotamie, une séance sur l'Iran et une séance sur le Levant.

Enfin, je suis intervenu par deux fois lors de cours d'été organisés par Hélène Bouillon (conservateur du patrimoine chargée des collections historiques au Musée national de l'histoire de l'immigration), et destinés aux auditeurs. J'étais en charge des cours d'application dans les salles du musée, sur les thèmes suivants :

- L'art et les civilisations du Proche-Orient ancien, en 2011 ;
- L'écriture dans le Proche-Orient ancien, en 2014.

Tandis que le premier thème représentait un résumé des cours dispensés aux étudiants, le second thème m'a permis de développer une nouvelle leçon, qui a mis l'accent sur la naissance de l'écriture dans le pays de Sumer, la diffusion de l'écriture cunéiforme auprès des sémitophones de Mésopotamie et de Syrie, en Élam et dans l'Anatolie hittite, ainsi que sur la naissance de l'alphabet chez les Cananéens et sa diffusion dans le Levant, en Orient et vers les pays méditerranéens.

Annexe B : collaboration au projet ARCHIBAB

Le projet « ARCHIBAB (Archives babyloniennes, XX^e-XVII^e siècles) », a été financé pour 2011-2014 par l'Agence Nationale de la Recherche au titre des « programmes blancs ». Dirigé par Dominique Charpin, ce projet s'est fixé pour objectif de proposer une base de données consultable en ligne (www.archibab.fr), référencant les quelque 32.500 documents d'archives mésopotamiens de l'époque amorrite, écrits sur tablettes d'argile en caractères cunéiformes, dans les langues sumérienne et akkadienne.

Ma collaboration au projet ARCHIBAB a débuté en juin 2013, d'abord en tant qu'ingénieur de recherche à temps partiel de l'École Pratique des Hautes Études, puis, de septembre 2014 à août 2016, en tant qu'Attaché Temporaire d'Enseignement et de Recherche au Collège de France.

Mon travail au sein de ce projet consiste à fournir une transcription informatisée de textes de natures diverses (lettres, documents juridiques, documents comptables), d'en donner une traduction lorsqu'il s'agit de lettres, d'analyser ligne par ligne leur contenu, et d'indexer les différents termes afin d'enrichir un lexique informatique rattaché à la base de données. Cette mission exige de solides connaissances épigraphiques et linguistiques.

Le visiteur du site internet peut ainsi mener différentes recherches :

- recherche de textes, par publication, par collection ou selon leur type, leur date, leur provenance ou leur lieu de rédaction, leur dossier d'archives ;
- recherche de formules (permise par l'analyse ligne à ligne des textes) : clauses de contrat, serments, noms d'année, autres ;
- recherche de mots (permise par l'indexation des textes) : vocabulaire ou nom propre, soit en transcription, soit en translittération.

En 2013-2014, j'ai traité 176 documents d'archives issus du recueil *Yale Oriental Series 8*, édité en 1941 et comprenant des documents de nature essentiellement juridique, provenant du Sud mésopotamien et datés du règne de Rim-Sin de Larsa (1823-1763 av. J.-C.). En 2014-2015, j'ai enregistré les 337 documents d'archives de Shamash-hazir, sur lesquels s'est fondée ma thèse de doctorat (voir **annexe E**), ainsi que les transcriptions et les traductions des noms d'années des rois de Larsa, de Gungunum à Rim-Sin II (XX^e-XVIII^e s. av. J.-C.), dont les formulations sont composées dans la langue sumérienne. Enfin, depuis 2016 et jusqu'à maintenant, je travaille sur des archives privées de Larsa, comme celles des familles de Balmunamhe (env. 90 textes) ou de Sanum (env. 70 textes).

Annexe C : collaboration au projet DIGIBARCHI

Le projet « DIGIBARCHI (Digitization of Babylonian Archives) », dirigé par Dominique Charpin, est financé pour 24 mois à partir du 1^{er} octobre 2015 par l'Université Paris Sciences & Lettres, dans le cadre de son appel à projets structurants 2015.

Ma collaboration a débuté en septembre 2016, dans le cadre d'un contrat d'ingénieur de recherche du Collège de France, rattaché à la chaire de Civilisation mésopotamienne, financé par PSL. Elle consiste à trier et classer les milliers de photographies des tablettes appartenant aux archives royales de Mari, qu'elles soient inédites ou publiées.

Annexe D : contribution administrative à la Société pour l'Étude du Proche-Orient Ancien

Dans le cadre de mon contrat d'ATER au Collège de France (septembre 2014-août 2016), des tâches administratives liées aux publications de la Société de l'Étude du Proche-Orient Ancien m'ont été confiées : gestion des abonnements et diffusion de la revue trimestrielle *NABU, Nouvelles Assyriologiques Brèves et Utilitaires*, envois des livres de la collection *Mémoires de NABU*.

Annexe E : résumé de la thèse *Les archives de Shamash-hazir : exercice du pouvoir et administration de la terre sous Hammurabi de Babylone.*

À paraître en 2017 sous le titre *Le Palais, la terre et les hommes. La gestion du domaine royal de Larsa d'après les archives de Šamaš-hazir*, dans la série Archibab de la collection Les Mémoires de N.A.B.U.

Les archives de Shamash-hazir illustrent la domination babylonienne sur la province de Larsa, depuis la victoire de Hammurabi de Babylone sur l'ancien roi de Larsa Rim-Sin en 1763 av. J.-C. jusqu'à sa mort en 1750. Les textes qui les composent furent exhumés par des fouilleurs clandestins, qui pillèrent le site de Tell Senkereh (antique Larsa, situé dans le Sud de l'Irak actuel) au début du XX^e siècle. Cette activité illégale eut pour conséquence d'arracher ces tablettes à leur contexte archéologique et, après leur passage sur le marché des antiquités, de les disperser dans différentes collections. Celles-ci sont par conséquent conservées en grande majorité au Musée du Louvre et à l'Ashmolean Museum d'Oxford. On compte également quelques petits lots dans les réserves des universités de Yale et de Berkeley, ainsi qu'au Musée de Bagdad, au Musée d'Art et d'Histoire de Genève, à la Free Library de Philadelphie, au Royal Ontario Museum de Toronto, et dans d'autres collections nord-américaines.

La reconstitution de ces archives est un enjeu capital, qui passe notamment par l'édition de plus d'une centaine de textes inédits, et par l'ajout à ce corpus de documents déjà publiés, mais qui n'ont, jusqu'à présent, pas été reliés à Shamash-hazir. La base de données ARCHIBAB accueille désormais les transcriptions, traductions et analyses de 199 lettres, 133 documents administratifs, juridiques ou comptables, et cinq scellements d'argile, soit un total de 337 tablettes. Il s'agit précisément des archives mortes de Shamash-hazir : celles-ci ne comportent aucun document à valeur juridique permanente, comme par exemple des contrats d'achats, transmissibles aux héritiers, que l'on retrouve habituellement dans les archives familiales. Shamash-hazir et sa famille ont visiblement quitté Larsa quelque temps après le décès de Hammurabi en 1750.

La majorité de ces pièces, notamment des lettres expédiées depuis le palais de Babylone, traite des activités professionnelles de Shamash-hazir en tant que gestionnaire (*shassukkum*) du domaine royal de Hammurabi de Babylone dans la province de Larsa. On y trouve sa correspondance passive avec le roi ou ses ministres, ainsi que des registres de récoltes, des rapports d'activités d'exploitants agricoles, ou encore des documents circulant en interne au sein du service de Shamash-hazir (notes d'activités, mémorandums, listes de champs). Ces documents permettent de traiter différentes questions se rattachant toutes à la problématique de l'exercice du pouvoir babylonien dans la province de Larsa. Ils permettent également de savoir quels types de documents circulaient entre Larsa et Babylone, avant d'être conservés soit chez Shamash-hazir, soit dans les archives, perdues, du palais royal, que l'on a jamais pu fouiller à cause du niveau trop élevé de la nappe phréatique sur le site de Babylone.

Il existe ainsi de nombreuses informations sur les dignitaires composant l'administration provinciale, sur l'application de la loi babylonienne et sur la justice du roi. Mais étant donné

que ces sources portent en premier lieu sur l'administration de la terre dans le domaine royal de Larsa et les problèmes y afférents (soucis d'irrigation, litiges), il est surtout possible d'observer l'organisation du domaine royal. D'une part, le roi distribue des tenures pour rémunérer ses serviteurs, qu'ils soient militaires, membres du clergé ou professionnels de tout métier. D'autre part, il fait exploiter des champs pour le compte du Palais. La communication écrite entre Shamash-hazir et le Palais est alors mise en évidence. Et bien que la correspondance active de Shamash-hazir ne soit pas connue (puisque celle-ci était conservée dans le palais de Hammurabi), elle affleure à travers les réponses que lui adressent le roi ou ses ministres. En outre, il doit rédiger des registres de champs ainsi que diverses listes pour les besoins administratifs de la capitale, que ses membres peuvent citer lorsqu'il ait besoin de résoudre certains problèmes ou litiges.

Le reste des archives de Shamash-hazir a trait à la gestion de sa maison et de son domaine privé, composé de champs, de palmeraies, de troupeaux ovins et caprins. Bien que relevant de ses activités privées, l'étude de ces documents se rattache également à la question de la manifestation du pouvoir babylonien dans le Sud, eu égard au fait que Shamash-hazir est un ressortissant babylonien, qui a réussi à se bâtir un vaste domaine aux alentours de Larsa. Seize lettres sont issues de sa correspondance familiale, ou bien sont adressées par les dépendants et les partenaires de son domaine, à lui-même ou à son épouse Zinû. Près de quatre-vingts documents juridiques (contrats d'exploitation de champs et de palmeraies, contrats de pacage, prêts de denrées diverses) ou comptables (reçus de denrées diverses, récapitulatifs de comptes annuels, liste de distribution de rations) témoignent directement de la vie économique de son domaine.

Annexe F : résumés des articles

- « Du nouveau à propos de la mainmise babylonienne sur les biens du palais de Larsa (YOS 15 96) », *NABU* 2011/17.

L'article porte sur la tablette de Yale YOS 15 96. Il s'agit d'un compte d'outils, issus des réserves du palais de Larsa, opéré au lendemain de la conquête babylonienne, en l'année Hammurabi 31 (1762 av. J.-C.). Des cognées, des haches, des pelles, des houes et des faucilles sont distribuées en trois occasions. S. Richardson (*Orientalia* 74, 2005, p. 42-50) avait suggéré que ces instruments étaient utilisés à des fins agricoles, mais il n'en est rien. Le premier lot est destiné à la campagne contre le royaume d'Eshnunna au cours de la même année, les instruments ayant alors un usage militaire, pour le combat ou pour les travaux de fortification des campements. Le deuxième lot sert à consolider une brèche au niveau d'un barrage ; on trouve un parallèle à ces travaux hydrauliques dans la lettre de Hammurabi à Shamash-hazir YOS 15 25. Le troisième lot permet le creusement d'un réservoir-*namshûm* sur un canal. On constate alors la mainmise rapide de Hammurabi sur les biens du palais de Rim-Sin, immédiatement utilisés afin de conquérir Eshnunna.

- « Retour au sein maternel » : une expression nouvelle pour les édits de restauration des rois amorrites, *NABU* 2013/77.

L'article revient sur la lecture et la compréhension des l. 18-19 d'une inscription du roi Naram-Sin d'Uruk (XIX^e s. av. J.-C. ?), sur un cône de fondation en argile, publiée par E. von Dassow (*JCS* 61, 2009, p. 63-91). E. von Dassow a traduit le passage en question ainsi : "The sons and daughters of Uruk returned to the chamber of the mother[?]". Son incertitude repose sur l'interprétation du signe GÁxMUNUS, qu'elle a compris comme désignant la chambre des femmes AMA₅. Or, une autre lecture de ce signe est possible : il s'agit du sumérogramme ARHUŠ désignant l'utérus, le sein maternel. Nous avons alors affaire à une expression nouvelle pour désigner la promulgation d'un édit de restauration *andurârum*. Ce terme akkadien correspond au sumérien AMA.AR.GI₄, que D. Charpin (*AfO* 34 p. 36-41) traduit par « le retour à la mère », soit le retour aux origines. Il est vrai que les édits royaux de restauration envisagent de procurer à chacun le retour à son statut antérieur : l'homme libre asservi pour dette redevient libre, l'esclave né dans la maison de son maître, mais vendu ailleurs, retourne à son maître. La lecture du signe GÁxMUNUS = ARHUŠ valide cette traduction, en désignant spécifiquement l'utérus de la mère, au sein duquel se décrète le destin de chacun, avant sa naissance, selon les croyances mésopotamiennes. Le retour au sein maternel signifie par conséquent la réattribution du destin originel. En parallèle, l'hymne sumérien *Nungal dans l'Ekur* décrit la prison comme l'utérus de la déesse miséricordieuse Nungal, d'où le criminel renaît en homme juste.

- « En marge d'ARCHIBAB, 22 : sur la divinisation du roi Rim-Sin de Larsa », *NABU* 2015/36.

CUSAS 17 n° 102 est une liste, rédigée par un apprenti scribe, et éditée par A. R. George, comportant les huit premiers noms d'années de Rim-Sin (1822-1763 av. J.-C.). Ce roi de Larsa a été divinisé, de son vivant, lors de la 22^{ème} année de son règne. Ce phénomène se manifeste graphiquement par la notation du déterminatif divin DINGIR, devant son nom. Or, celui-ci est visible à la première ligne de *CUSAS* 17 n° 102, ce qui indique que cette liste, manifestement incomplète, a été composée à partir de l'année Rim-Sin 22.

- « Trois lettres écrites à Hammurabi dans les archives de Sin-iddinam », *NABU* 2016/93.

À l'heure actuelle sous le niveau de la nappe phréatique de l'Euphrate, le palais de Hammurabi de Babylone (1792-1750 av. J.-C.) n'a jamais pu être fouillé. Ses archives ne sont donc pas connues, notamment sa correspondance passive. Or, seules trois lettres écrites à Hammurabi nous sont parvenues, en plus de celles, retrouvées dans le palais de Mari, qui ne lui ont jamais été envoyées. Ces trois lettres relatent systématiquement des plaintes de ressortissants de Larsa, et elles impliquent Sin-iddinam, le gouverneur de la province de Larsa. Elles lui ont manifestement été renvoyées par Hammurabi, qui les a jointes à ses propres instructions. Elles ont ensuite été conservées dans les archives épistolaires de Sin-

iddinam, avant de parvenir jusqu'à nous. Ces exemples montrent qu'il n'ait jamais assurément garanti que le lieu d'archivage d'une lettre corresponde à l'adresse de son destinataire.

- Article « Hammurabi » (en allemand), sur <https://www.bibelwissenschaft.de/wibilex/>

Cet article de dictionnaire en ligne s'attache à résumer le règne de Hammurabi de Babylone, depuis son accession au trône jusqu'à sa conquête de toute la Mésopotamie, à examiner l'administration de son royaume, et à présenter son activité de législateur et de roi de justice.

Articles acceptés

- « Troubles in the Kingdom of Larsa », actes du colloque de Lille 2015

Les inscriptions royales – textes commémoratifs et formules de noms d'années – présentent à leur avantage les rois mésopotamiens, à travers leurs victoires militaires ou leurs entreprises de bâtisseurs. Ces sources sont souvent utilisées par les historiens, en dépit du fait qu'elles ne révèlent aucun événement négatif pour leur commanditaire. Toutefois, certains de ces textes peuvent être interprétés sous un nouvel éclairage, afin de révéler des temps de troubles politiques et successoraux dans le royaume de Larsa (XX^e-XVIII^e siècle av. J.-C.).

- « Les différents contextes d'expressions des surfaces de champs dans les archives de Šamaš-hazir », actes des tables-rondes organisées dans le cadre du PICS « Comptabab », à paraître dans la revue *Babel und Bibel*.

Les notations des surfaces de champs, telles qu'elles apparaissent à travers les archives de Shamash-hazir, varient en fonction de leurs contextes d'expression. L'administration palatiale emploie généralement une unité de mesure de grande envergure (le *bur*, soit env. 6,5 hectares), montrant qu'elle conçoit idéalement le champ d'un seul tenant. En revanche, les équipes d'arpenteurs de Shamash-hazir, qui produisent des registres de terres, notent leurs surfaces avec des unités de mesure plus petites et précises, telle que l'*iku* (3600 m²), voire la dizaine de *sar* (60 m²), ce qui traduit concrètement leurs opérations d'arpentage sur le terrain, avec les contraintes topographiques qu'ignore l'administration palatiale.

- « Un compte inédit d'accessoires pour chariot », actes des tables-rondes organisées dans le cadre du PICS « Comptabab », à paraître dans la revue *Babel und Bibel*.

La tablette inédite NBC 10229, de la Babylonian Collection de l'Université de Yale, présente un compte d'accessoires agricoles pour équiper des chariots, en vue d'une récolte de céréales. Premièrement, cette étude démontre son rattachement aux archives de Shamash-hazir, et son lien avec ses fonctions de responsable du domaine royal de Larsa. Secondement, elle tente d'identifier les différents outils mentionnés, certains d'entre eux étant des *hapax*.